



***Soirée de gym
2007***

Programme

Grands garçons, Bad Boys

Grève à Ballywood

Parents-enfants, Blanches-Neiges

Appel au 118

Junior filles, ballet

Le son du silence

Agrès, Incas

Le journal

Mini-mixte, Cromignons

ENTRACTE

Dames, Rumba

Le sketch

Petits garçons, Ninjas

Café du commerce

Mixte, bancs et sol

Police

Petites filles, Beijing 2008

Grève à Ballywood

(écrit par J-C Anex)

	<i>Tous rentre en scène en silence, mine fermée et vont s'asseoir au centre en groupe. Gil arrive après quelques secondes et s'approche du groupe.</i>
Gil	Allez... c'est pas sympa ! On compte sur vous !
Tous	NON !
Gil	Mais enfin, vous ne pouvez pas nous faire ça ce soir !
Tous	NON... c'est NON !
Gil	C'est pas parce que les scénaristes d'Hollywood sont en grève que vous devez vous y mettre !
Un	On veut être payé plus ! Et on veut des droits sur le téléchargement de nos textes sur le site de la commune !
Deux	Et notre retraite à 52 ans !
Tous	Tais-toi ! Ça n'a rien à voir !
Gil	Vous payer plus ? Mais on ne vous donne rien !?
Trois	On s'en fout ! Parce qu'on le vaut bien ! On veut être considéré en tant que tel ! On vaut plus que ça... mieux que rien !
Gil	Bon... OK... je double votre salaire !
Tous	NON, on veut plus !
Gil	Je le triple alors !
Quatre	OK, trois fois rien ... c'est déjà un petit quelque chose... on lève la grève et on s'y met!
Gil	Ouf ! On est passé à deux doigts d'un drame hollywoodien... Quel suspens !
	<i>Tous quittent la salle...</i>

Appel au 118

(écrit par J-C Anex)

<i>Voix off</i>	<i>Intro de la chanson des pompiers de Genève...</i>
Pompier-118	<i>Sonnerie... décroche... 118, Pompiers, urgences de Ballaigues, j'écoute</i>
Homme 1	Bonjour, je voudrais avoir le numéro de la boucherie Reymond à Ballaigues
Pompier-118	Mais, monsieur, c'est les pompiers ici... pas les renseignements... je ne peux pas vous répondre... et puis, la boucherie Reymond est fermée depuis une année déjà... vous devriez savoir ça !
Homme 1	Ce n'est pas les renseignements ici ? Comment ? et pourtant vous venez de me donner un renseignement non !? je vous demande un No de téléphone... c'est pourtant simple... vous êtes bouché ou quoi ?
Pompier-118	Mais non, justement, Pompier... pas boucher... et puis d'abord, il faut vreymond que vous libériez la ligne... c'est important... au cas où quelqu'un appelait pour un feu... vous avez L'ouïe qui débloque ou quoi ?
Homme 1	Louis ? Non moi, c'est Hector... mais qui va pouvoir me renseigner alors ? Les deux mecs à moustache avec des combinaisons de ski ridicules ?
Pompier-118	Alors ça... je ne peux pas vous aider... mon secteur c'est le feu qui brûle, pas la mousse qui tache... faut peut-être voir avec la Jeunesse pour ça...
Homme 1	M'enfin, je vais faire quoi moi ? Où que je vais trouver mon steak de sangrillé... euh sanglier... ma viande fumée... mon bœuf braisé... mon rôti de porc... hein ?
Pompier-118	Là, je dois admettre que ça pourrait être de nos compétences... mais actuellement ça ne fait pas partie de nos prestations...
Homme 1	Bon, puisque ça sent le roussi, je me casse pour aller flamber au Casino à Montreux... Tchaud !
Pompier-118	Au revoir... <i>Raccroche... eeeh ben, ça commence bien ce soir... le téléphone sonne à nouveau, décroche... 118 Pompiers, urgences Ballaigues, j'écoute.</i>
Homme 2	<i>(grosse voix)</i> Bonjour, c'est moi...
Pompier-118	Moi?
Homme 2	Ben oui... moi... enfin, ça n'a pas d'importance... je voudrais me plaindre du bruit que font les jeunes du village avec leur charogne de fête! C'est pas parce qu'on célèbre la bière qu'il faut faire hurler la musique comme ça ! Y en a d'autres qui sont bien plus discrets lors de la mise en bière...
Pompier-118	Oui, mais monsieur, nous c'est si ça brûle... pour le bruit, il faut appeler la police! On peut rien faire quand DJ Jo met le feu ! Nous c'est quand ça sent le roussi, le grand sapin brûlé,...
Homme 2	Le grand sapin brûlé... vous trouvez? C'est juste du bronzage vous savez... c'est pas brûlé... Voilà ce que c'est avec ce soleil d'automne qui ressemble à l'été...
Pompier-118	Je comprend pas ce que vous me dites... mais je pense qu'il faut raccrocher... il faut libérer la ligne, sinon les gens n'ont pas l'assurance d'atteindre les pompiers...
Homme 2	Assurance? Je peux m'occuper de ça... il faudra juste passer venir boire un verre dans mon carnotzet à l'occasion...
Pompier-118	Mais voyons, monsieur, ce n'est pas possible, j'assure un service de piquet, de garde... je ne peux pas... imaginez que la Grande Salle prenne feu tout d'un coup, si vous restez en ligne, nous ne pourrons pas être averti!
Homme 2	Je dois dire que l'idée n'est pas pour me déplaire... mais enfin bon... c'est l'ECA qui va encore se faire de la pub... ça m'énerve déjà... <i>raccroche...</i>
Pompier-118	Pfff... la soirée va être longue... je crois... <i>téléphone sonne encore... 118 Pompiers, urgences Ballaigues, j'écoute...</i>

Femme 1	Oui... j'appelle parce que je crois qu'il est temps que j'exprime ma colère... ou non peut-être ma désapprobation... ou serait-ce plutôt l'expression d'une alerte me prévenant d'un prochain burn-out... enfin, après une longue introspection, je ressens l'impératif besoin de vous le dire ... et vous demandez de recevoir sans juger mon appel de détresse...
Pompier-118	Là ... je vous arrête, je crois que vous confondez avec le numéro de la ligne de cœur... je ne peux rien faire pour vous à ce sujet...
Femme 1	<i>(Ton plus fort qui tente de se maîtriser)</i> S'IL VOUS PLAÎT... JE vous DEMANDE de m'écouter... sans me JUGER ! Car il est nécessaire que je puisse communiquer avec vous dans mon altérité lorsque, comme maintenant, j'essaie de trouver un tremplin pour ma vie en guérissant mon enfant intérieur (je me cite) ...
Pompier-118	Mais, chère madame <i>(contient avec peine son énervement)</i> ... je vous dis qu'ici, c'est les pompiers... je peux rien faire... je ne suis pas PSY !
Femme 1	J'entends votre colère et je la reçois en tant que telle, mais il est nécessaire que vous fassiez un travail sur vos émotions intérieures... Toute ma vie a été centrée sur la promotion de l'autonomie, de l'éveil et de la dignité des personnes rencontrées dans les lieux où j'ai eu le plaisir de travailler, c'est encore mon objectif aujourd'hui (je me cite) ... et je vous le dis ...
Pompier-118	<i>(hors de lui)</i> Mais vous allez rien me dire du tout ! Si y a PAS le feu chez vous... vous bouclez ce téléphone pour que je puisse venir en aide à ceux qui en ont besoin...
Femme 1	<i>(très douce)</i> mais justement, c'est bien l'objet de mon appel... <i>(en hurlant)</i> JE VOULAIS VOUS DIRE DE ME FOUTRE LA PAIX... MÊME SI ÇA CRAME CHEZ MOI... NON DE DIEU... C'EST PAS PARCE QUE J'AI MON BARBECUE QUI EXPLOSE QUE JE DOIS ME COLTINER LES POMPIERS ET LES VOISINS... PUISQUE JE VOUS DIS QUE JE NE VEUX PAS VOUS VOIR !!! NE NOUS APPROCHEZ PAS !!! <i>(plus calme... enfin)</i> Ah P... ce que ça fait du bien de hurler de temps en temps... je vais organiser une conférence pour en vanter les mérites... ou peut-être ma prochaine chronique dans le Matin Dimanche... <i>(raccroche)</i>
Pompier-118	<i>(Fixe le téléphone des yeux, interloqué...)</i> mais qu'elle se foute le feu... zut à la fin ! <i>(nouvelle sonnerie)</i> ... POMPIERS DE BALLAIGUES... URGENCES !!! QUOI encore ?
Femme 2	<i>(voix chaude et sensuelle)</i> Bonsoir mon canard, j'appelle pour un feu... un feu difficile à éteindre...
Pompier-118	Oui je vous écoute...
Femme 2	J'aurais besoin de ta grande lance à incendie et de ta grande échelle... j'ai une hydrante qui ne demande qu'à servir... tu peux m'aider ?
Pompier-118	<i>Très calme...</i> mais madame, je ne suis pas sûr de comprendre, est-ce que ça brûle chez vous ?
Femme 2	Ooooh ouuui ! Il y a le feu chez moi ! Tu l'as dis grand fou ! J'ai le feu à la cave... au sous-sol... il faut faire quelque chose !
Pompier-118	Est-ce que vous avez du matériel inflammable à la cave ?
Femme 2	OUUUUUUUUU ! Je vous dis... il y a le feu... le gazon, ça brûle ! Je veux qu'on me braise, qu'on me déclare ça flamme ! Rrraaah... je me consume...
Pompier-118	Là, je ne suis pas sûr de comprendre, mais nous allons essayer de vous envoyer une équipe... dès que possible, tout le monde est en intervention...
Femme 2	JE SAIS... C'EST POUR ÇA QUE J'APPELLE...mon mari part bientôt chaque soir en intervention au moment où nous allons mettre le feu à la chambre à coucher... j'en ai MARRE ! ... <i>(raccroche... rageusement)</i>
Pompier-118	Bon là, ça suffit, je mets le répondeur... c'est plus possible... Ils appelleront les pompiers d'Orbe ou de Vallorbe si ça brûle...
Fin	<i>Extrait de la chanson des pompiers de Genève : 118 faut te le faire tatouer... (fin du clip)...</i>

Soirée de Gym – Ballaigues 2007

Le café du commerce

(écrit par Luc Leresche)

A : T'as vu, le prix de la bière va encore augmenter.

B : Ouais on aura bientôt plus les moyens de s'en payer une...

A : On aurait peut-être du trouver un travail qui rapporte.

B : Ouais parce que au chômage on est quand même pas très bien payé pour rien faire.

A : Et on peut même pas dire qu ça occupe. La publicité voilà un métier qui paye.

B : Tu crois ? Mais il faut quand même des idées.

A : Oh des idées des idées, tu te rappelles de Swissair.

B : Ben ouais.

A : Eh ben ils ont payés des millions pour enlever l'air.

B : Ouais c'est juste.

A : En plus c'était pas malin, cette compagnie aérienne sans air... elle était à bout de souffle.

B : C'est vrai que c'est depuis qu'il lui ont remis la Luft hansa que ça va mieux.

A : T'as vu Martina Hingis a été hospitalisée.

B : Elle est tombée de cheval ?

A : Non, quand elle a été retrouvée de la mousse lui sortait de la bouche et du nez.

B : Elle n'a pas attrapé la rage quand même.

A : Non elle a sniffé de la poudre à lessive.

B : Elle devrait faire de la pub pour les aspirateurs elle serait plus crédible.

A : L'autre jour j'entends une interview de notre conseillère fédérale.

B : La chanteuse ?

A : Non Doris. Le journaliste lui demande pourquoi elle a voulu aller à Berne. Tu sais pas ce qu'elle répond ?

B : Non

A : Elle lui dit : ici je suis Leu Tardt.

B : Ah ils ont élu la crème. Mais pour en revenir à notre chanteuse, il y a quand même une question que je me pose.

A : Laquelle ?

B : Pourquoi elle a chanté les trois cloches... Il en manque quatre.

A : L'autre jour je lisais un de ces journaux gratuit.

B : Depuis que ces journaux existent le matin orange passe pour un journal intellectuel.

A : Oui ben surtout le dimanche, t'as les articles de Paulette Rosetti, ça c'est intellectuel. Si tu t'es pas endormi avant la fin t'es impressionné.

B : Des personnes comme ça, avec toute cette expérience, quand tu vis à côté, ça doit être vachement enrichissant.

A : Ouais... ben sans rapport, quoi que... Il paraît que les plus vieux dinosaures sont Suisses. Ils on trouvés des traces dans les Grisons.

B : Je pensais pas que Brélaz était allé se promener dans cette région.

A : T'as entendu qu'ils allaient construire une porcherie à Ballaigues ?

B : Une porcherie ah ben je respire...

A : Tu respires, tu respires, selon le vent tu respireras peut-être moins bien.

B : Oui mais moi j'ai cru qu'ils allaient construire une centrale nucléaire.

A : Mais pourquoi voudrais-tu qu'ils construisent une centrale atomique ?

B : Ben c'est quand même des spécialistes de la tomme...

Le son du silence

(écrit par Luc Leresche – Musique de Simon and Garfunkel : « The sound of silence »)

Mes chers amis Ballaiguis
Au CeVi nous sommes réunis
Pour cette superbe fête de la bière
Avant le lendemain d'hier
Fêtez, chantez... si vous pouvez, mais le bruit
Seul admis
Reste le son du silence

A Ballaigues on combat l'bruit
Le volume reste au mini
On va baillonner le clocher
Le coq à Piguet faut l' zigouiller
Les voisins... portent plainte... alors la... police
Sirène hurlante
Déchire le son du silence

A Vallorbe les poules caquètent
A Berne les moutons noirs bêlent
A Genève les squatters crient
A Malibu les forêts grillent
Mais à Ballaigues... les voix se taisent
Car personne ose
Troubler le son du silence

Idiots vous ne savez pas
Le silence comme un cancer
Lentement se propage et tue
La vie, les animations de rues
Mais mes mots, silencieuses gouttes d'eau
Tombent et coulent
Dans le puits du silence

Et les gens se résignent
En silence ils obtempèrent
A l'autorité ils se plient
Le maître Raphy ils admirent
Mon cher village que se passe-t-il, pour que... tes habitants
Reprennent en chœur
L'hymne de Ballaigues,
le son du silence

Le Journal

Homme 1 lit le journal, homme 2 fait des commentaires, un peu émmeché.

Homme 1 - Encore, tu te rends compte il y a encore un article sur les jeunes qui boivent de l'alcool

Homme 2 - C'est des conneries...

Homme 1 - Après les girons, il paraît qu'ils boivent dans les caves du comptoir.

Homme 2 - Encore un journaliste qui oublie qu'il a été jeune

Homme 1 - Mais c'est quand même grave

Homme 2 - C'est des conneries de journaliste je te dis

Homme 1 - Mais pas du tout, il paraît qu'ils ont même modifié un bus pour faire de la prévention, ça s'appelle le BUS 13

Homme 2 - Mais bien sûr. Moi je te dis que l'année dernière j'ai été dans les girons, cette année aussi, à Lignerolles même ! Eh bien je peux te certifier que je n'ai jamais vu de BUS, pas plus le 13 que le 08 !

Attends si je l'ai vu une fois, c'était quand le préfet a convoqué tout les syndicats du district à Ballaigues au centre villageois. Je me demande s'il ne les force pas à boire ?

Homme 1 - Tu dis n'importe quoi, le préfet est sportif. Regarde il y a même un article comme quoi pour ces 50 ans il a fait un marathon avec une équipe de copains

Homme 2 - Eh oui ! Et quel marathon ?

Homme 1 - Je ne sais pas, Berlin, Londres ou New-York..

Homme 2 - Eh bien non ! Je te le donne dans le 0.5 pour mille, c'est celui du Médoc, comme par hasard, plus connu pour ces pinots que pour ça course ! Je suis sûr que nos syndicats sont victimes de mobbing !

Homme 1 - Mais arrête, sais-tu au moins ce que c'est le mobbing ?

Homme 2 - Non, je ne connais pas l'anglais mais je sais que nous en sommes victimes, c'est marqué dans ton journal !

Même moi avec ma copine Pépette [voix off : prénom fictif], on en est victime

Homme 1 - Toi ?

Homme 2 - Oui et même dans ces locaux car ça fait des années qu'on aimerait faire la soirée ensemble mais on nous a toujours séparé. Même Nédage et Jislone [voix off : prénoms fictifs] nos deux moniteurs [voix off : seul le genre est connu de la rédaction] nous ont séparé ! Allez, passe moi une cervoise* [voix off : nom fictif d'un excellent breuvage dont le vrai nom ne sera pas divulgué par la rédaction] !

Homme 1 - Bon passons, l'actualité régionale, Ballaigues souper de soutien de Laura Junod...

Le Journal

[homme 1 regarde homme 2.. rien]

Alors ?

Homme 2 - Quoi alors ?

Homme 1 - Quand il s'agit de ta famille, il n'y a plus de commentaires hein ?

Homme 2 - Hé bien si, justement, car j'aimerais bien savoir si Laura est devenue ce qu'elle est, c'est-à-dire 3^{ème} au championnat suisse et championne romande, si c'est dû à tous ces entraînements ou si c'est autre chose, je m'explique.

Pour cela je reviens légèrement en arrière. Donc au commencement, Dieu créa la terre ...

Homme 1 - Tu peux remonter un peu moins loin ?

Homme 2 - D'accord, je disais :

Après un entraînement légèrement arrosé Mitch rentre chez lui tout guilleret, il ouvre la porte et qu'est-ce qu'il voit ? Sa Chantal en petite tenue en train de repasser. Son sang ne fit qu'un tour et Mitch, en une fraction de seconde, dénude son corps d'Apollon et tel Chabal, plaque sa bien aimée sur la planche à repasser ! Et nos deux tourtereaux surfant sur les vagues du plaisir, transforment l'essai en une charmante petite fille.

D'où ma question ! Est-ce dû à tout ces entraînements ou au fait d'avoir été conçue sur une planche à repasser que Laura est devenue ce qu'elle est, c'est-à-dire une LauraStar© ?

Homme 1 - Tu vois 50% du public à compris. Si les hommes s'intéresseraient un peu plus au repassage, tu aurais fait un carton !

Bon ! suivant : le propriétaire de l'ancienne station service des Grands Bois se bat pour pouvoir exploiter son établissement

Homme 2 - Ca c'est la meilleure, il ne peut pas faire travailler des poules en zone agricole ! Pourtant elles sont toutes prêtes à te plumer

Homme 1 - Et maintenant la météo

Homme 2 - Ah oui, il faut que j'en parle au syndic

Homme 1 - Pourquoi ? C'est Raphy qui fait la pluie et le beau temps à Ballaigues ?

Homme 2 - Mais non, c'est pour lui proposer de changer le nom du village.

Homme 1 - A bon ? Tu aimerais l'appeler comment ?

Homme 2 - J'aimerais l'appeler « Locaux »

Homme 1 - Locaux ??? Pourquoi locaux ?

Homme 2 - Quand c'est marqué « Soleil sur toute l'Europe à part quelques orages locaux », t'es sûr que c'est pour nous !

Le Sketch

(écrit par Eric Guillaume)

2 personnes, un homme et une femme, l'homme est assis sur une chaise.

H	Voilà ça recommence... <i>Rien</i>
H	Voilà ça recommence... <i>Toujours rien</i>
H	VOILA CA RECOMMENCE!! (<i>regarde un peu partout et paraît gêné</i>) Mesdames et Messieurs vous assistez à la terrible solitude de l'acteur attendant désespérement une réplique à sa phrase.
F	Bon t'es prêt on peut commencer?
H	Ca fait 20 fois que j'ai dis « voilà ça recommence »
F	Ah j'ai rien entendu je discutais avec une copine
H	Bon, maintenant tu te concentres et on y va!
F	Où? non je plaisante, on y va.
H	Voilà ça recommence... (<i>Encore rien</i>)
F	C'est bon t'as commencé, je peux venir?
H	Oui j'ai commencé et l'on fait comme à la répétition quand je dis « voilà ça recommence ». Tu rentres et tu dis ta réplique! C'est quand même pas compliqué! <i>(Femme part)</i> N'importe quel abruti serait capable de le faire...
F	Comment ? qu'est-ce que tu as dis?
H	Hein heu rien.
F	Comment rien? Et bien tu n'as cas te trouver un autre abruti, moi je ne joue plus! (<i>Elle s'asseye</i>)
H	C'est pas difficile!
F	Ben je te regarde!
	<i>(Homme va vers le public et s'adresse à une femme)</i>
H	Pardon Madame...
F	T'es pas gonflé TOI!
H	Moi? pourquoi?
F	Tu cries haut et fort que tu recherches un abruti de première catégorie et tu vas vers Madame. Tu n'penses pas qu'elle peut se vexer et te dire pourquoi moi je ne suis pas plus abruti que mon voisin, je ne t'explique pas le bordel!
H	Tu as raison. (<i>H revient vers la Femme</i>). Je m'excuse tu ne veux pas jouer avec moi?
F	D'accord mais à une condition

H	Ok...
F	Premièrement tu seras gentil avec moi. Deuxièmement...
H	Tu avais dit une! Ok je t'écoute.
F	Deuxièmement, tu ne t'énerve pas...
H	D'accord, bon on y va. (Femme sort et attend) Voilà ça recommence.
F	Qu'est-ce qui recommence le sketch ou c'est ta réplique?
H	<i>Essayant désespéremment de garder son calme</i> Excuse- moi je me suis mal exprimé. C'est de ma faute, donc pour éviter tout malentendu et qu'un sketch de 30 à 40 secondes ne dure toute la nuit je vais dire: « On recommence » comme ça le public ne fera plus de bruit et je pourrais commencer en disant: « Voilà ça recommence ».
F	D'accord comme ça c'est plus clair quand tu t'applique!
H	Voilà ça recommence!
F	(Femmes rentre sur scène) Qu'est-ce qu'il y a encore?
H	C'est chaque fois la même chose quand tu finis un rouleau de papier cul tu pourrais le changer
F	Ce n'est pas 22heures
H	D'accord papier de chiotte
F	Ce n'est pas moi!
H	Comment ce n'est pas toi, je te rappelle que nous sommes les deux seules personnes à vivre dans cet appartement, donc si ce n'est pas MOI, je ne vois que TOI! Et je ne te parle pas de ta brianche idée de mettre la réserve de papier toilette dans l'armoire du salon!
F	Je te dis que ce n'est pas moi! Et puis quand es-tu allé au WC la dernière fois?
H	Maintenant
F	Non avant?
H	Ca devait être après dîner
F	Et avant?
H	Je ne sais pas, peut-être en me levant ce matin
F	Et avant?
H	Avant de me lever, sûrement avant d'aller au lit, mais je ne peux pas te dire si c'était encore samedi soir ou déjà dimanche matin.
F	Et avant?
H	Peut-être aussi après le dîner
F	Et avant?
H	Oh! ça suffit on ne va pas faire tous les jours de la semaine
F	Non, mais comme tu l'as si bien dit nous vivons que tout les deux ici et que depuis

	samedi matin 5h je suis partie en course avec mes contemporains, j'aimerais que tu m'expliques comment depuis le fin fond des Grisons, j'ai utilisé le papier WC?
H	Voilà ça recommence
F	Qu'est ce qu'il y a encore?
H	C'est chaque fois la même chose, TU as encore raison!
F	On recommence?
H	Quoi?
F	Le sketch
H	Quand
F	Maintenant
H	Mais non ça sert à rien, le public connaît la fin, donc il n'y a pas de suspens!
F	S'il te plaît!!
H	Non, mais pourquoi veux-tu le rejouer?
F	Parce que j'aime tellement quand tu dis devant tout le monde que j'ai raison...!!

Ballaigues - Soirée de Gym 2007

Ecole de police (écrit par J-C Anex)

<i>Dans un lieu tenu secret, un nouveau module de formation pour les jeunes policiers de la ville de Lausanne et le canton de Genève se retrouvent... Ils vont passer quelques jours à apprendre les rudiments de leur nouveau métier... Le commandant s'adresse à eux en introduction :</i>	
Cmdt P.- A. Depitier	Messieurs... R'pos... Vous êtes ici aux Cernys dans un lieu tenu secret... rapport aux différentes fuites orchestrées par la presse quant à notre méthodologie de travail à Lausanne et à Genève... Ces gauchos de politicards et de scriboulliards ne comprennent de toute façon rien à la raison du plus fort... euh... je veux dire à la raison d'état qui gouverne toute notre action ! Donc, en dehors de ce groupe, tout ce qui se passe ici est rigoureusement SECRET ! COMPRIS ?!
TOUS	COMPRIS !
Cmdt	Bon... passons aux choses sérieuses tout de suite. Nous allons évoquer ensemble l'interpellation d'un individu suspect dans la rue... et tout d'abord... comment reconnaît-on un individu suspect au comportement suspicieux ? ... Oui Appointé Bolomey ?!
App. Bolomey	Alors, le suspect est en général NOIR... chef...
Cmdt	Juste, c'est un des critères qui permet d'être juste à tous les coups ! Mais encore...
Schwarz	Ben, en général, il a une sale gueule et un regard louche...
Cmdt	Oui... tout à fait... mais ATTENTION... il s'agit de ne pas arrêter systématiquement les personnes atteintes de strabisme... non plus...
Sgt Dumollet	Si je me rapporte à ma grande expérience, je peux dire qu'en général le suspect est jeune, porte une casquette de travers et un pantalon porté trop bas qui l'empêche de s'enfuir en courant... chef...
Cmdt	JUSTE Sergent Dumollet... c'est vrai que les jeunes de nos jours... Y SONT PLUS EDUQUÉS PAR LEUR PARENTS à RESPECTER L'UNIFORME... NOM DE SORT ! Tous ces critères sont justes... je vois que votre formation théorique est assez complète ! Mais passons à un exercice pratique : Vous, Bolomey et Dumollet, vous allez nous montrer comment interpellier Schwarz... en douceur... bien entendu !
Dumollet + Bolomey	A VOS ORDRES CHEF, COMPRIS CHEF...
Cmdt	Schwarz, prenez un air suspect...
<i>Schwarz s'exécute et commence à marcher d'un air suspect :-) ... Dumollet et Bolomey le cerne discrètement... l'air de rien... sans le regarder... et lui saute dessus violemment... le couche à terre, lui tiennent les bras et les jambes en le plaquant sur le ventre... au sol...</i>	
Dumollet	<i>(un peu essoufflé...)</i> Bonjour Monsieur, pourriez-vous nous montrer vos papiers s'il vous plaît ?
Schwarz	<i>Aaargh (un peu écrasé par les deux policiers, peine à répondre)</i>
Bolomey	Je crois qu'il ne parle pas notre langue... je vais essayer de nous faire comprendre... Eh toua... bouana... toi comprendre que moi le chef... toi donner moi papiers... compris ?
Schwarz	<i>Aaargh... poche... Arrière... (dans un souffle...)</i>
Dumollet	Quoi ? pas compris ? Nous allons devoir procéder à une fouille, Monsieur... nous vous remercions par avance de votre coopération...
<i>Les deux policiers pèsent encore plus sur l'homme au sol... qui gémit... et commencent une fouille sommaire... Bolomey sort un sachet de sa poche, rempli de poudre blanche, et fait semblant de le sortir de la poche de Schwarz...</i>	
Bolomey	Ah ah ! <i>(le montre à son collègue d'un air fier...)</i> Je crois que Monsieur est un petit cachottier... il se ballade avec de la FARINE dans les poches <i>(gros clin d'œil entendu à destination de son collègue)</i> . Nous allons devoir vous demander de nous suivre au poste, Monsieur...

Dumollet	Nous procéderons à un petit interrogatoire cordial, ne vous inquiétez pas... et nous vous laisserons utiliser le bottin téléphonique quand nous en aurons fini avec celui-ci... et avec vous ... (<i>gros rire gras</i>). Vous pourrez téléphoner à une personne de votre choix pour qu'elle vienne vous rechercher dans les gorges de l'Orbe... nous vous y déposerons au retour... non... non... ça nous fait plaisir... c'est sur notre chemin... (<i>les deux soulèvent Schwarz sans ménagement et commencent à le traîner</i>) De toute façon, nous n'utilisons la violence que par souci d'efficacité et d'économie de moyens... D'ailleurs notre devise est « Notre satisfaction est la nôtre » !
Cmdt	MERCI MESSIEURS ! (<i>il applaudit</i>) c'est parfait... nous pouvons arrêter là pour cette fois... (<i>les hommes se remettent en rang... Schwarz se masse les côtes et boîte un peu...</i>) Vous avez respecté point par point la procédure décrite dans notre manuel : Politesse, égards... mais FERMETÉ ! Il s'agit évidemment de protéger la population contre tout délinquant potentiel ! qu'il soit seul ou en groupe !
Dumollet	Chef, à ce propos, je me demandais... comment fait-on lorsqu'on doit faire face à des manifestants ... comment faire la différence entre eux et les casseurs qui sont cachés dans la foule ?
Cmdt	Facile ! les délinquants suspects portent une cagoule ! Voyons...
Dumollet	Oui chef... mais on fait comment lorsque la manif a lieu par temps de bise glaciale... ils ont tous une cagoule ?!
Cmdt	Faites pas le malin Dumollet ! ... il suffit d'utiliser des balles marquantes ! Ceux qui gueulent le plus fort lorsqu'ils sont touchés sont en général des gentils... Les autres... en principe, lorsqu'on les touches, ils foutent le feu à une voiture... ou pète une vitrine...
Dumollet	Compris CHEF !
Bolomey	J'ai une autre question Chef... Comment fait-on lorsqu'on doit interpellier des squatteurs qui squattent illégalement un bâtiment ? Ils ne sont pas tellement d'accord de coopérer en général ...
Cmdt	Là, je reconnais que cela demande une réflexion tactique un peu plus élaborée... En effet, avant de cogner et d'utiliser les grenades lacrymogènes, je vous suggère de repérer les journalistes et de leur demander gentiment de quitter les lieux... sans trop taper... Assurez-vous d'avoir neutralisé les cameramen par exemples...
Bolomey	Mais comment reconnaît-on un journaliste Chef ?
Cmdt	Facile, il porte des lunettes et c'est le seul, dans un squatt, qui ne pue pas et qui ne gueule pas (encore)... Bon, c'est pas tout ça, mais nous arrivons gentiment à la pause... Vous pouvez aller boire un verre à la Croix d'Or... le patron ne peut pas me refuser ça après ce que j'ai arrangé pour lui (<i>air entendu avec clin d'œil appuyé...</i>) Après la pause, Notre collègue genevois nous parlera de l'interrogatoire de prostituées dans les locaux de la police après 22h00, dans le cadre du travail de croupe... je veux dire... de groupe... Il faut savoir bander nos forces vers le même but... (sortent au pas de course)